

## **Statement pour l'exposition à la Meerrettich Galerie**

Claire Fontaine est un groupuscule fait de groupuscules, car chacun d'entre nous est un et plusieurs en même temps. Dans ses mouvements elle est parfois une fugitive, parfois une réfugiée, elle lutte contre les contradictions de son temps et de son milieu, tout en cherchant des voies de fuite.

Dans cette première exposition, elle se présente comme enseigniste – d'enseignes qui brouillent la distinction entre dedans et dehors, entre slogans et concepts, entre oeuvre d'art et publicité. Elle est née et a grandi au temps des démocraties totalitaires, où des termes comme "pouvoir" et "travail" – qui nous avaient amené par le passé à imaginer des transformations radicales de la société – se sont progressivement retournés contre eux-mêmes.

Ainsi, le procédé du détournement fonctionne dans sa pratique comme la pierre de touche des évidences douloureuses connues par tous. Le renoncement à la quête pour l'"authenticité", qui découle de cette position, est lié au fait que la liberté dans le processus créatif est à chercher non pas dans l'espace individuel mais dans le collectif. Les conditions politiques qui organisent notre perception de la réalité, nous montrent un paysage rassurant qui cache un champ de bataille, elle se meut dans ce territoire opaque, en mettant ensemble les fragments d'une archéologie confuse, faite de ce que nous ne comprenons pas et de ce que nous ne savons pas imaginer.

Le terrain vague laissé par la disparition de l'auteur est le terrain de jeu de Claire Fontaine et son espace de désubjectivation. Claire Fontaine est jeune et enjouée car détruire la rajeunit.

C.F. Berlin, décembre 2004